



## LE LIVRE DU PROPHETE JONAS

### LE LIVRE DE JONAS

Si le prophète Jonas a été un personnage historique dont nous parle le texte de 2 Rois chapitre 14, verset 25, ici néanmoins, le lecteur a plutôt l'impression d'une histoire merveilleuse, voire ironique, un peu à la manière d'une parabole. Mais cette belle histoire est mise au service d'une pédagogie pour que tous les auditeurs en retiennent bien le message.

La date de composition n'est pas explicitement donnée, mais langage et style paraissent être de l'époque après l'exil, donc après 538 av. J.-C.

Les détails portent une parabole à portée universelle : symbolique des chiffres, ville surdimensionnée, nom du héros, etc...

Le récit rappelle en trois scènes que tout homme et toute femme sont appelés à bénéficier de l'efficacité de la Parole de Dieu dans leur vie. Le salut ne requiert pas une dignité particulière, mais bien une prise de conscience et un retournement des penchants et des habitudes !

Le lecteur appréciera de savoir que le nom Jonas signifie colombe ou pigeon, c'est-à-dire cet oiseau casanier, au sens de fidèle, qui revient toujours à la maison. Jonas comprend ici que la maison du Seigneur étend sa protection efficace, et donc sa présence, à l'ensemble de la terre habitée, sans discrimination !

*Texte de Jacky Argaud dans « Parole Pour Tous » le 15 Mai 2006*

### LE LIVRE DE JONAS

Le livre de Jonas n'est pas un livre prophétique classique avec des oracles contre les nations, mais il est un conte intégré aux Douze, au troisième siècle avant Jésus-Christ, pour railler la prophétie. Le contexte n'est plus celui des luttes nationales d'autrefois : l'Assyrie n'est plus le symbole de la méchanceté. Dans Jonas, Ninive représente les grandes villes qui ont besoin de la compassion de Dieu. Jonas est ici une caricature de prophète. Sa fuite loin de Dieu montre que les marins païens sont bien plus attentifs à Dieu, Dieu de l'univers, que son propre prophète.

Est-ce pour cela qu'il s'appelle Yonah "colombe", symbole de la sottise \*? Jonas est écrit pour faire rire dans un monde où les justes ne sont pas toujours ceux que l'on croit. Certes, Dieu offre sa compassion à tous. Mais le dernier verset n'est pas une question. Ninive fut détruite comme Jérusalem ! Le livre de Jonas avertit qu'il ne suffit pas de se repentir, il y a des actes humains dont il faut subir les conséquences et contre lesquels Dieu n'intervient pas.

*Texte de Dany Nocquet dans « Parole Pour Tous », le 7 Novembre 2011*

\* Osée 7, v.11